

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 16](#)  
(4)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Félix Mathias, 7 août 1871](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Félix Mathias, 7 août 1871

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 16 (4)

Collation4 p. (131r, 132v, 133r, 134v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Félix Mathias, 7 août 1871, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52628>

Copier

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 août 1871](#)

Lieu de rédaction22, rue Neuve-Notre-Dame, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Mathias, Félix \(1821-1889\)](#)

Lieu de destinationParis

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin rappelle à Félix Mathias qu'il lui a écrit il y a un mois à propos du refus de la Compagnie du chemin de fer du Nord de transporter les marchandises des Fonderies et manufactures du Familistère. Les gares de Saint-Quentin, de Marle et de Bohain font de nouvelles difficultés liées à une circulaire exigeant un

wagon complet pour l'expédition : Godin explique que cela est possible pour les matières premières mais pas pour les marchandises, et que cette obligation risque de mettre au chômage 1 000 ouvriers, s'il ne peut expédier alors que les magasins sont pleins ; Godin espère une solution de la part de Félix Mathias et il se dit prêt à saisir le gouvernement de la question dans le cas contraire. Dans le post-scriptum, il demande à Mathias de lui faire réponse à l'établissement hydrothérapique de Bellevue où il retourne chaque jour.

NotesLieu de rédaction : 22, rue Neuve (aujourd'hui Neuve-Notre-Dame) à Versailles d'après la lettre de Jean-Baptiste André Godin à l'inspecteur d'académie de Laon, 29 juillet 1872 (FG 16 (4), folio 92v).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées[Compagnie du chemins de fer du Nord](#)

Lieux cités

- [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)
- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Marle \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Recuilles  
Y. Hout

Monsieur  
Cher Monsieur, Ingénieur  
Chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous écrire, il y a  
environ un mois, de mon établissement de Lys sur  
la situation déplorable que me faisait le refus de  
céder de mes marchandises aux gens de commerce de  
du Nord. Cependant, je n'ai pas eu l'honneur de  
recevoir de réponse ; et c'est, j'ai eu la satisfaction

de voir sa compagnie reprendre ses entreprises

Aujourd'hui de nouvelles difficultés recommencent : les gares de St. Quentin, Marle et Bohain refusent mes expéditions, en vertu d'une circulaire N° 93 du 2 juillet 1871 qui leur enjoint de n'expédier que par wagon complet.

Je puis employer facilement les wagons complets pour les matières premières, mais cela m'est impossible pour mes produits fabriqués qui se disséminent par toute la France ; si cette mesure était maintenue je serais obligé de mettre mille ouvriers immédiatement sur le pied, car après avoir mis le travail de tous mes ateliers pendant un an en magasin, je ne puis continuer à travailler si je ne puis livrer promptement mes



produits au commerce lorsqu'il m'en offre le  
soudage.

Je vous feroi remarquer en outre que cette  
mesure porte une grave atteinte au droit commun  
puisque elle a pour conséquence de faire la fortune  
des industries qui peuvent en profiter, et d'être au  
contraire une cause de ruine pour des situations  
comme la mienne.

Nous apprécions Monsieur la gravité de ma  
position. J'ai cru devoir faire cette nouvelle démarche  
auprès de vous dans l'espoir que vous donneriez des ordres  
immédiats pour que mes expéditions soient acceptées,  
sans restriction, aux gares de St. Louis, Mo. et  
St. Paul, et que vous m'en fassiez bien m'informer de  
cette mesure par retour du courrier.

Je ne puis me résoudre à laisser à tout de  
passer cette affaire à la future, j'en engage à Gou-  
vernement à trouver un remède à une mesure sans  
les conséquences tant si désastreuses.

J'espère que jugeant du bien-fondé de ma  
réclamation, votre prompt réponse me fera connaître  
que ce dernier parti est inutile.

Je vous prie, Monsieur, l'assurance  
de mon entière considération.

Godin

P.S. Je vous prie, l'obligeance d'adresser votre  
réponse à l'établissement hydrothérapique de Bellevue,  
S. A. O. où je retourne chaque jour.